

Le MBC Carpentras en haut des étoiles



C'est un véritable récital que les Carpentrassiens ont offert à leur public.

/ PHOTO V.S.

CARPENTRAS 7 - TROYES 1

Au stade René-Pons. Arbitres: MM. Escames et Bouaïss.

Spectateurs: environ 1000.

Les buts - Carpentras: Mourgeon (1), Nuzzo (16, 40), Ferrière (25, 40+2, 75), Figoni (78). **Troyes:** Schmitt (76).

Cartons jaunes - Troyes: Schmitt (39), Collier (45).

Les Comtadins la tiennent enfin ! Après 67 ans d'attente, Carpentras a décroché, hier soir, le précieux trophée qui lui avait déjà échappé en 2013, la coupe de France. Cette fois-ci, la symphonie vauclusienne a été jouée à la perfection et les Troyens n'ont pas su répondre à la furia de l'escouade de Ludovic Nuzzo. *"C'est un moment magique. En deux ans, on remporte le championnat et le trophée des champions. Et là, la coupe de France ! Un rêve"*, s'exclamait le président, Christophe Bartolo.

L'entame de match a été un premier élément significateur. Cinquante-deux secondes de jeu et Mourgeon entamait le récital carpentrassien en marquant dans le but vide après une frappe de Nuzzo, repoussée par Landréalle (1-0). Au quart d'heure de jeu, les rôles s'inversaient : Mourgeon à la passe et Nuzzo qui marquait dans le but vide, après une erreur d'appréciation du portier aubois (2-0, 16").

Le second acte n'était que la suite du récital des coéquipiers de Bastien Lafond, intraitable dans sa cage. Ferrière décochait une frappe limpide et pure dans le petit filet de Lan-

dréalle (3-0, 25"). Avant que Nuzzo (4-0, 40"), d'un contre favorable, et Flandin (5-0, 40"+2), d'une merveille de reprise du gauche en pleine lucarne, ne viennent aggraver le score.

La "demonstrada" offensive et défensive

Le coup est rude pour des Troyens, totalement dépassés par l'envie dégagee par la troupe vauclusienne. Et ça n'allait pas s'arranger pour autant. Si d'un point de vue offensif, tous les ingrédients étaient réunis, l'aspect défensif a été un élément fondateur des partenaires de Figoni. Il n'y a qu'à demander à Decina, Lenoir et consorts, qui se sont littéralement cassé les dents devant un mur rouge et noir dans le troisième acte.

La dernière période était le bonus pour Carpentras. Ferrière rajoutait de l'ampleur (6-0, 75), même si Schmitt sauvait les honneurs troyens d'une frappe qui obligeait Philippot à s'incliner (6-1, 76").

Mais comme un symbole, la dernière pierre à l'édifice revenait au jeune Boris Figoni, qui mettait un point final au succès des siens (7-1, 78). Phénoménal !

Quentin GIL